



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

10 | 2009

Varia

---

**Brad E. KELLE, Frank Ritchel AMES (éd.), *Writing and Reading War. Rhetoric, Gender, and ethics in Biblical and Modern Contexts***

**Corinne Bonnet**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/733>

ISSN : 2256-9421

**Éditeur**

E.R.A.S.M.E.

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 295-296

ISSN : 1774-4296

**Référence électronique**

Corinne Bonnet, « Brad E. KELLE, Frank Ritchel AMES (éd.), *Writing and Reading War. Rhetoric, Gender, and ethics in Biblical and Modern Contexts* », *Anabases* [En ligne], 10 | 2009, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 27 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/733>

---

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2019.

© Anabases

---

Brad E. KELLE, Frank Ritchel AMES  
(éd.), *Writing and Reading War.  
Rhetoric, Gender, and ethics in Biblical  
and Modern Contexts*

Corinne Bonnet

---

## RÉFÉRENCE

Brad E. KELLE, Frank Ritchel AMES (éd.), *Writing and Reading War. Rhetoric, Gender, and ethics in Biblical and Modern Contexts*, Society of Biblical Literature, Symposium Series 42, Atlanta, 2008, 265 p.  
34,95 dollars / ISBN 987-1-58983-354-8.

- 1 L'écriture de la guerre est un enjeu historiographique majeur comme l'indique clairement l'historiographie grecque. Qu'il s'agisse d'Hérodote ou de Thucydide, c'est au départ de ce phénomène, considéré à la fois comme naturel et pathologique dans la vie des sociétés, que la réflexion sur la causalité des événements passés et présents s'enclenche, avec l'idée, clairement exprimée par Thucydide, qu'elle servira à décoder les présents à venir.
- 2 Dans l'Ancien Testament aussi, la guerre, souvent conçue comme une ordalie visant à départager le peuple de Yahvé des « Nations », est au cœur des récits et de la codification éthique. Le volume que l'on présente ici, issu d'un Colloque qui s'est tenu en 2004, en explore les ressorts sous trois angles de vue : la rhétorique, objet de la première partie (*Writing and Reading the Rhetoric of War*), le genre, traité dans la deuxième partie (*Writing and Reading the Gender of War*) et la morale, envisagée dans la troisième section (*Writing and Reading the Ethics of War*). Le triptyque ainsi constitué, riche de douze contributions précédées d'un *Foreword* de Susan Niditch (à qui l'on doit *War in the Hebrew Bible*, paru en 1993) et d'une *Introduction*, représente un apport dont

l'intérêt mérite d'être souligné. Si le monde de la Bible est bien au cœur de la démarche de la plupart des auteurs, il déborde, comme c'est usuel désormais, sur les mondes environnants, en particulier le domaine assyrien pour lequel l'éclairage des sources est particulièrement riche (cf. la contribution de M.G. Hasel et J.D. Smoak). On notera une certaine convergence entre les analyses proposées ici et le livre récemment publié par Zainab Bahrani, *Rituals of war. The body and violence in Mesopotamia*, New York 2008, signe sans doute que la question de la légitimation de la violence, guerrière notamment, travaille intensément la société américaine post « nine eleven ».

- 3 Z. Bahrani, précisément, développe avec pertinence et élégance, dans son livre, le concept d'esthétisation de la violence. La rhétorique – objet des premières contributions – participe de ce processus. Elle s'ancre en particulier dans l'idéologie royale que les textes et les images déploient depuis la Mésopotamie du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Or, en Israël aussi, le charisme militaire joue un rôle important dans plusieurs récits concernant l'accession au trône, en particulier dans la phase historique d'institutionnalisation de la royauté.
- 4 La section portant sur le genre m'apparaît comme la plus originale, avec une belle contribution de B.E. Kelle sur la métaphorisation prophétique des villes comme des femmes qui a une portée clairement péjorative, mais qui fait aussi émerger les paradoxes d'une société patriarcale dépendante de l'usage de la violence. L'étude d'A.A. Keefe sur Osée confirme d'ailleurs la complexité du symbolisme à l'œuvre dans les récits métaphoriques impliquant la sphère féminine et, plus généralement, familiale. L'analyse de C.D. Bergmann sur le parallèle subtil et complexe entre le comportement des femmes enfantant et celui des hommes combattant, bien menée également, retiendra certainement l'attention des spécialistes du monde grec qui rencontrent, chez Homère ou chez les tragiques, une analogie semblable.
- 5 Très intéressant, enfin, l'approche textuelle, portant sur la structure de la composition, que propose F. Flannery du rôle de la violence dans le fameux passage du I<sup>er</sup> Livre des Rois où Élie combat les prophètes de Baal et Asherah, déployant une fureur meurtrière extraordinaire. Le recours à un double chiasme dans la construction du récit a pour effet d'y inclure la critique même de la violence qu'il relate comme preuve de la puissance de Yahvé.
- 6 On voudra bien me pardonner de ne pas résumer ici systématiquement les contributions, trop nombreuses, mais de donner plutôt un aperçu des sujets abordés et des méthodes qui sont à l'œuvre. L'ouvrage, qui couvre de fait un large éventail de thèmes et d'approches, se termine par une bibliographie abondante et un index des auteurs et des sources (un index thématique eût été bienvenu). Le thème est d'une ampleur telle qu'on reste un peu sur sa fin au terme de la lecture, mais les contributions sont de qualité et leur lecture stimulante.

---

## AUTEURS

**CORINNE BONNET**

Université de Toulouse (UTM)

corinne.bonnet@sfr.fr